



ACTUALITÉS

[Prestataires]

Les industries techniques massivement à l'arrêt

Dès le 13 mars, la Ficam alertait, "sur les conséquences économiques impactant les industries techniques" rappelant que "la mobilisation par anticipation du fonds de soutien ou le paiement accéléré d'aides ne concernent pas ce secteur". Hormis les mesures générales annoncées pour l'ensemble des entreprises comme le report du paiement des cotisations sociales, rien n'a été encore fléché vers les prestataires du cinéma et de l'audiovisuel. Or le confinement impacte progressivement toute activité. "En amont, ça s'est arrêté net, et en aval, ça s'épuise naturellement", résume Abraham Goldblat (IMediate Post-prod). Les grands groupes ont lancé des plans de continuation de l'activité évolutifs. Hiventy a fermé ses sites de Bastille, Boulogne-Billancourt et Joinville-le-Pont, mettant en place des solutions déportées pour certains travaux y compris l'étalon-

nage. Malakoff assure la continuité d'une partie des activités de logistique, mastering et de servicing dématérialisés. Et l'activité de sous-titrage, est maintenue hors validation in situ. Chez Eclair, les métiers regroupés en quatre business units depuis le 1^{er} janvier, sont impactés différemment.

DES SOUTIENS ATTENDUS

Le sous-titrage reste actif, notamment celui assuré en direct pour les émissions de flux. Nécessitant un environnement sécurisé, il est assuré sur site grâce à une dérogation. Et certaines livraisons de formats, Pad, Blu-ray ou packages pour plateformes se poursuivent. Mais la majeure partie des prestataires a fermé ses locaux. Quelques labos comme A la Plage Studio ont installé du matériel chez des monteurs, permettant d'assurer, pour le moment, la continuité du montage de certains films comme *Pour le meilleur et*

pour le pire de Stéphane Brizé, ou encore celui de la série *De Gaulle, l'éclat et le secret* pour France Télévisions. Des dispositions identiques ont été prises par Poly-Son pour le montage son du prochain film de Mathieu Amalric (*Serre-moi fort*, titre provisoire) ou le montage image de la série d'Éric Toledano et Olivier Nakache, *En Thérapie*. "J'ai pris le parti de fermer complètement parce que je ne vois pas comment on peut faire travailler du monde tout en assurant une sécurité sanitaire. En postproduction, on se réunit dans des espaces confinés. Cela n'a pas de sens. Et de toute façon, 95% de nos clients nous ont fait savoir qu'ils arrêtaient", explique Nicolas Naegelen, directeur et fondateur de Poly-Son. Le secteur aura clairement besoin d'injections d'argent. "Pour l'heure, souligne le président de la Ficam Didier Huck, l'urgence de l'urgence est que le chômage partiel soit pris en compte." ❖ P. Carré